Textes : **1 Rois 3** (5-12) / **Romains 8** (28-30) / **Matthieu 13** (44-52)

**Je te donnerai un cœur sage et intelligent** (1 Rois 3, 12)

Chers Frères et sœurs en Christ,

Voilà 3 textes bibliques qui ont beaucoup de choses à nous dire, beaucoup de choses à nous apprendre.

Et oui, pour nous, la Parole biblique telle que nous venons de la lire, n’est pas une parole anodine.

Cette parole nous parle, elle ne vient pas de nulle part, elle n’a pas été écrite par insignifiance.

Elle a justement été écrite pour nous atteindre et nous parler à nous, aujourd’hui même, à cet instant,

après qu’elle ait traversé des siècles et des siècles.

Aussi sommes-nous, comme tous ceux qui l’ont entendu avant nous des « Témoins » en ce que nous reconnaissons par la foi que cette Parole est le reflet véridique, authentique de la Parole de Dieu sur nous.

Nous allons nous appliquer à comprendre plus particulièrement le passage du 1er Testament que nous avons lu dans le Livre des Rois, où il s’agit d’un dialogue entre Dieu et Salomon le grand Roi d’Israël.

Je parle bien de dialogue, même si la communication s’effectue à l’occasion d’un rêve : « pendant la nuit,

le SEIGNEUR apparut en rêve à Salomon », et c’est pendant ce rêve que s’engage le dialogue.

La manifestation de la Parole de Dieu révèle avant tout un « sens », quelque soit le contexte,

qu’il s’agisse du buisson ardent, de grondements d’éclairs ou de tonnerre, de rêves, là n’est pas l’essentiel.

Salomon est donc Roi. Il fait un rêve où Dieu s’adresse à lui en ces termes :

« Demande ce que tu veux, je te le donnerai. »

Je ne vous ferai pas une grande révélation si je vous dis que le Dieu de la Bible est un Dieu qui s’adresse aux hommes et aux femmes par la Parole.

Bien entendu, il ne s’agit pas d’une Parole inintelligible, obscure, insensée.

Non, la Parole de Dieu nous indique toujours un « sens » une « voie à emprunter » vers le Bien, la Justice et la Vérité, cette parole n’est pas seulement spirituelle, elle a un sens souvent très précis et concret.

Ce n’est pas du tout une parole indéchiffrable, énigmatique, totalement mystérieuse.

Certes, elle n’est pas toujours facile à comprendre de prime abord,

et surtout elle n’est pas toujours facile à accepter.

Mais elle se laisse toujours, -je dis bien toujours- se « révéler » à ceux qui l’accueillent et la cherchent bienveillamment. C’est comme l’opération qui consiste à développer une photo.

On fait apparaître la photo et on appelle cela ; la "révélation".

Cette parole est donc adressée au Roi. C'est-à-dire à quelqu’un qui marque l’histoire de son pays.

Ne dit-on pas de Salomon qu’il a construit le Temple ? Et ne dis-t-on pas aussi qu’il était plein de Sagesse. C’est donc un roi bâtisseur, un architecte qui sera tout auréolé de Sagesse.

C’est à lui que Dieu dit au début de son règne : « Demande ce que tu veux, .. »

Il y a de quoi être surpris, Salomon dispose déjà du trône, du royaume de son père, du pouvoir, de richesses en abondance. A-t-il encore besoin de plus de richesses, d’encore plus de puissance, d’autorité, de pouvoir, d’honneur ?

Mais alors, cette question que Dieu pose à Salomon,

n’est-elle pas posée pour « voir » ce que Salomon désire le plus ?

Vous le voyez déjà, cette parole, cette proposition n’est pas aussi anodine qu’il n’y paraît.

Salomon voit-il en Dieu un pourvoyeur de prestige, de puissance, de pouvoir, de richesse, d’honneur ?

Voit-il en Dieu un bienfaiteur qui garantit l’octroi de nouveaux biens qui lui seraient accordés en plus de tous ceux qu’il a déjà en abondance ?

Et non, Salomon défie tous les pronostics humains, trop humains, Salomon demande la Sagesse.

Mais attardons-nous un moment sur cette demande de Salomon.

Cette Sagesse que demande Salomon n’est pas comparable à celle prônée par la philosophie, bien que le terme grec de philosophie veuille dire amour de la Sagesse. Non, il ne s’agit pas de cela.

Ni d’ailleurs de la sagesse traditionnelle qu’elle soit Hindouiste ou bouddhiste.

La Sagesse dans la bible est caractérisée essentiellement par une relation à Dieu.

Comme cela nous est dit dans le texte biblique, cette Sagesse-là vient de Dieu.

C’est très clairement un « Don » de Dieu.

« Je te donnerai –dit Dieu- un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura jamais eu avant toi et qu'il ne se lèvera jamais plus après toi personne de semblable à toi. »

La Sagesse de Salomon dépend en tout et pour tout de Dieu.

Et nous voyons là se profiler un Dieu qui « donne », et qui se « lie » à l’homme.

Il est déjà "Emmanuel" ; "Dieu avec nous" !

En ce sens, Salomon est reconnu comme prophète, car il révèle le visage de Dieu, celui de la Grâce, celui du Don. Et il est doublement prophète pour nous Chrétiens car il annonce Celui qui s’est donné à nous : Christ.

Evidemment, cet enseignement-là, cet enseignement biblique est « essentiel »

si nous voulons comprendre le sens profond du texte biblique.

La Sagesse ne s’acquiert pas de nous-mêmes, par nous-mêmes.

Ce n’est pas une qualité intrinsèque de Salomon, c’est une qualité à laquelle il a accès par Grâce.

Et aussitôt, nous ne pouvons pas ne pas réaliser notre chance extrême :

« Je vous enverrai le Paraclet » nous dit Jésus, avant de rejoindre son Père.

Et ce Saint Esprit nous rappelle Paul intercède pour nous et présente nos demandes, nos prières à Dieu,

car rajoute-t-il, il peut traduire ce que nous voulons dire et demander à Dieu

 « L'Esprit – nous dit Paul- vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

et celui qui sonde les cœurs sait à quoi tend l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » Romains 8, 26-27

À ce propos, permettez-moi une précision essentielle qui nous vient toujours de Paul.

C’est l’Esprit qui nous témoigne que nous sommes enfants de Dieu.

« En effet,-*nous dit Paul*- vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! — Père !

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » Romains 8, 15-16.

Ainsi, c’est l’Esprit qui nous apprend à parler au Père

« Nous avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption filiale » Romains 8, 23

Ainsi, c’est bien un Père qui nous fait don de la Sagesse.

Cette même Sagesse *–dont la Bible nous dit -* [qu’elle]*-*  jouait devant Dieu au moment de la création :

Ecoutons un passage d’un poème tiré du Livre des Proverbes, chapitre 8 ; 1, 27-31

[1](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/1/BFC) La Sagesse lance un appel, l'intelligence élève la voix. N'entendez-vous pas ?

[27](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/27/BFC) J'étais déjà là quand il fixa le ciel

et traça l'horizon au-dessus de l'océan primitif.

[28](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/28/BFC) Il plaça les nuages dans les hauteurs

et donna leur force aux sources profondes.

[29](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/29/BFC) Il imposa à la mer une limite

que les eaux ne doivent pas franchir.

Il posa les fondations de la terre.

[Et le passage le plus important pour nous aujourd’hui : Écoutons de nouveau la Sagesse parler :]

[30](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/30/BFC) Pendant ce temps, j'étais à ses côtés comme architecte.

Jour après jour, je faisais sa joie,

je jouais sans cesse en sa présence,

[31](https://lire.la-bible.net/verset/Proverbes/8/31/BFC) sur le sol du monde créé par lui.

Depuis lors, ma joie est d'être au milieu des humains. »

Vous le voyez, la représentation que nous nous faisons habituellement de la Sagesse, n’a rien à voir avec cette sagesse-là. Je le répète, la Sagesse émane de Dieu, et de Lui seul. Sans Lui, point de Sagesse.

Aussi, interrogeons-nous sur la Sagesse de Dieu : Dieu suscite Salomon, Dieu laisse libre Salomon de choisir ce qu’il entend demander. C’est donc un rapport de liberté qui est instauré et même un très grand rapport de confiance. « ce que tu demandes, je te l’accorderai »

Et nous voyons dans la suite du texte que d’autres demandes auraient pu être faites :

« puisque tu ne demandes pas pour toi une longue vie, que tu ne demandes pas pour toi la richesse, que tu ne demandes pas la mort de tes ennemis, puisque tu demandes pour toi de l'intelligence afin d'être attentif à l'équité, j'agirai selon ta parole ».

Et oui, face à la liberté qui nous est donnée d’adresser nos demandes à Dieu, pourquoi ne pas demander des choses à notre profit, la richesse par exemple…

Nous savons tous que parmi les Protestants, certains pensent encore que s’ils sont riches, c’est grâce à Dieu. C’est le signe qu’ils ont les faveurs de Dieu, qu’ils sont bénis de Dieu.

Alors, cela fait réfléchir ! Car, vous constaterez comme moi, que les riches et les puissants en ont souvent eus pour leur grade, surtout dans l’Evangile.

Il suffit d’écouter les paroles suivantes de Jésus :

« Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » nous dit Jésus. (Matthieu 19, 24)

Par contre, Dieu se réjouit de la demande faite par Salomon, Il l’agrée, Il la loue, Il la bénit,

Ainsi Salomon saura-t-il « discerner le bon du mauvais et gouverner son peuple. »

Salomon se fait serviteur. Il ne revendique rien pour lui et il reconnaît humblement le don de Dieu.

« Maintenant, SEIGNEUR, mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; je ne suis qu'un petit garçon, je ne sais rien faire.

Je suis au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, peuple nombreux, qui ne peut être ni évalué ni compté, à cause de son grand nombre. Donne-moi un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bon du mauvais ! Qui donc pourrait gouverner ton peuple, ce peuple si important ? » 1 Roi 3, 7-9

Sans Dieu, Salomon sait qu’il ne sera jamais à la hauteur de la tâche, car la tâche qu’il entreprend le dépasse.

C’est Dieu, qui à travers la Sagesse de Salomon gouverne le peuple.

C’est Dieu qui par Son Fils gouverne toute vie par sa fidélité, par son Amour, et par Sa Grâce.

Tout le reste conduit à la Mort, au Néant

Salomon a choisi la bonne voie.

Aussi, ne nous privons pas de prier sans cesse, de demander à Dieu la sagesse tout au long de notre vie.

Au fond, la Sagesse se résume en Jésus-Christ. Il est l’aboutissement de la Sagesse.

Il est la pierre précieuse de la parabole de Matthieu que nous avons lu tout à l’heure.

« Voici encore à quoi le règne des cieux est semblable : un marchand qui cherchait de belles perles.

Ayant trouvé une perle de grand prix, *il est allé vendre tout ce qu'il avait* pour l'acheter ». Matthieu 13, 45-46

« En nous donnant son Fils, Dieu nous a donné Tout, *absolument Tout ce qu’il avait*,

Tout ce dont il disposait : le Fils Unique.

 Il ne peut nous donner plus, mais seulement faire des dons qui, en quelque sorte, explicitent le Christ, ce sont des dons à l’intérieur du Christ » (L’épître aux Romains -1984- Alphonse Maillot)

Les paraboles de Matthieu ne vous font-elle pas *aussi* penser aux paroles de Jésus qui invite l’homme riche-

-cet homme riche-là- à abandonner tout ce qu’il a ?

À l’homme riche qui lui demande : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

Jésus lui dit « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.

Le jeune homme lui dit : J'ai observé tout cela, que me manque-t-il encore ?

Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi » Matthieu 19, 16 et 20-21

On connaît la suite, le jeune homme s’en alla triste car il avait de grands biens.

Mais on oublie souvent ce petit verset « et Jésus l’aima » (Marc 10, 21)

Même pécheur, nous sommes aimés.

L’amour est plus fort que tout, nous dit Paul dans son épitre aux Romains :

 Mais dans tout ce qui nous arrive, nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Oui, j'en suis sûr, rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir, ni tous ceux qui ont un pouvoir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni toutes les choses créées, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ! » Romains 8, 37-39

Aussi, sachons discerner le trésor, sachons discerner le Royaume de Dieu en germe sur notre terre.

Il nous faut inverser nos échelles de valeur et savoir que le trésor que Dieu nous réserve passe désormais par Son Fils, Son Fils unique, Jésus-Christ. C’est exactement le sens des paroles de Jésus à propos du Royaume de Dieu :

« Avez-vous compris tout cela ? — Oui, répondirent-ils.

Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit du règne des cieux est semblable à un maître de maison

qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » Matthieu 13, 52

Oui, demandons à Dieu ce qui est tout à fait impossible d’obtenir par nous-mêmes.

Prions Dieu sans cesse, prions Dieu instamment, car Dieu est bon, Il est juste et fidèle à sa promesse.

À Dieu rien n’est impossible

À l’amour de Dieu, nos cœurs se changeront bientôt en cœurs de chair

À la Grâce de Dieu nos vies bientôt refleuriront

Et nous serons alors aux portes de ton royaume, Seigneur

Avec pour seule tunique la Sagesse et la Grâce que tu nous auras données par Ton Fils unique, Jésus-Christ.

Amen